

AMELIE ET LA METAPHYSIQUE DES TUBES

Film de Mailyss Vallade, Liane-Cho Han

Production : France

Durée : 1h18mn

Genre : Film d'animation

Avec Loïse Charpentier, Victoria Grosbois, Isaac Schoumsky

Public : Adulte

Sortie en salle 26 juin 2025

Festival de Cannes 2025 : séances spéciales

Prix du public Annecy 2025

L'histoire / Synopsis

Amélie est une petite fille belge née au Japon. Grâce à sa nurse, Nishio-san, le monde n'est qu'aventures et découvertes. Mais le jour de ses trois ans, un événement change le cours de sa vie. Car à cet âge-là pour Amélie tout se joue : le bonheur comme la tragédie.

Adapté du roman d'Amélie Nothomb.



Intérêt

La compréhension du monde à hauteur d'enfant ; approche de la culture japonaise

Quelques pistes pour travailler en groupe :

1. Quels sont les événements clés qui font évoluer le regard d'Amélie sur le monde ?
2. Comment comprenez-vous le titre du film et l'affiche ?
3. Repérer le graphisme, les couleurs, les effets de la transparence, le flou et leurs significations.
4. Répertorier les éléments qui reflètent la culture japonaise.
5. Quels sont les objets qui ont du sens dans le déroulement de l'histoire ?
6. Quelles réponses Amélie trouve-t-elle à ses questions sur la mort ?

Quelques éléments de réponse

1 – L'éveil des sens

Le divin et la perfection sont au départ de la vie et du film.

A sa naissance et jusqu'au 13 août 1969, l'enfant est dans une vie végétative. A cette date un tremblement de terre, représenté de manière paradoxale par un grain de poussière qui tombe, provoque un changement chez Amélie : elle émet des sons, se lève et tombe. Et jusqu'à l'arrivée de sa grand-mère elle ne sera qu'un cri. Le chocolat que la grand-mère fait découvrir à Amélie provoque la deuxième naissance d'Amélie à 2 ans et demi.

Le gout sucré du chocolat belge blanc donné par la grand-mère, et la manière différente dont elle s'adresse à l'enfant participe à un éveil de tous les sens de l'enfant. Amélie se met à marcher, à courir et commence à exprimer oralement ses premiers mots. Si jusqu'à ce stade, le regard lui permettait de découvrir son environnement immédiat, maintenant tous ses sens sont en éveil et lui permettent de découvrir tout ce qui l'entoure.

D'autres éléments font évoluer le regard d'Amélie et sa présence au monde : **la présence lumineuse de Nishio-san** lui fait découvrir la nature et la culture japonaise ; **la mort de sa grand-mère** et le chagrin que cette mort suscite la questionne fortement ; **la noyade à la plage** et le sauvetage par André la fait regarder son frère autrement ; son **anniversaire de 3 ans** où elle découvre qu'elle est belge et devra quitter un jour le Japon ; avec le départ de Nishio-san, Amélie fait l'expérience de la perte ; la **seconde noyade**

2 – Le titre du film et l'affiche

Le tube qu'est le bébé qui ne fait que manger et dormir est comparé au tube de l'aspirateur faisant disparaître la poussière.

Dans cette phase, Amélie est le centre du monde et la voix off est sa relecture d'adulte sur son enfance. L'approche en est philosophique d'où la question de métaphysique. *La métaphysique des tubes* est aussi le titre du roman, source d'inspiration du film.

Les tubes figurent une vie qui se limite à l'absorption, la digestion et l'élimination. C'est la vie végétative qu'Amélie connaît dans ses premières années. Elle trouve cela quand elle découvre l'aspirateur, marquant une sorte de connivence en prononçant son nom. En revanche, plus tard lorsqu'elle voit des carpes symbolisant les garçons au Japon, elle se met à détester ces tubes affamés.

L'analyse détaillée de l'affiche est proposée [dans le dossier pédagogique](#) sur le site du distributeur.

3 – Graphisme, couleurs

Chaque personnage est identifié par une couleur : jaune pour Nishio-san, violet pour Kashima-san, rouge pour André, bleu clair pour Juliette et vert d'eau pour Amélie.

Beaucoup de formes géométriques circulaires gravitent autour d'Amélie, centre du monde.

Suivant les lieux et le lien à l'imaginaire, les couleurs passent du pastel aux couleurs vives.

Les périodes de tristesse, de séparation sont marquées par des couleurs plus sombres.

Le regard est mis particulièrement en valeur par l'œil vert d'Amélie souvent montré et les prises de vue à hauteur d'yeux d'enfant. Le clin d'œil de la grand-mère et de Nishio-san pour Amélie affine la relation à l'autre qui se met en place.

4 – La culture japonaise

L'habitat typique japonais est montré dans la maison de la famille d'Amélie, avec ses portes coulissantes, l'entrée qui permet de se déchausser, (les sandales d'intérieur, que l'on place dans un sens donné quand on les enlève), les façades vers l'extérieur, la salle de bain...

Le jardin est très végétalisé mais associe aussi les éléments minéraux comme les pierres, les graviers et le sable. Quand Amélie est devant la maison de Kashima-san, elle joue avec les graviers soigneusement ratissés typiques des jardins nippons. La présence de l'eau dans les jardins, mais aussi les petites rivières de pierres. Les carpes dans les bassins sont très fréquentes au Japon.

Les fêtes au fil de l'année ponctuent les saisons : la fête des garçons, fête des carpes en mai ; la fête des morts en août... Mai, le mois des garçons est représenté par des manches à air en forme de carpes hissées en haut d'un mas.

La calligraphie, dont on voit la mise en œuvre quand Nishio-san réalise le petit radeau pour la fête des morts. Cette calligraphie est mise en valeur dans le sens du prénom d'Amélie, son lien avec la pluie, fréquente en fin de journée au Japon. Elle manifeste aussi l'importance de nommer pour exister.

Le yokai, monstre des contes et légendes

Le lien à l'histoire est éclairé par la disparition de la famille de Nishio-san pendant la guerre, et dans les disputes avec Kashima-san sur le poids des traditions, des anciens.

L'importance des saisons

Mais on découvre aussi la place de l'enfant dans la famille japonaise, enfant roi sur les premières années de vie. Amélie l'exprime par le nom de dieu qu'elle se donne.

5 – Les objets

Le chocolat blanc provoque l'éveil des sens d'Amélie.

Les carpes et les fêtes associées permettent de découvrir les traditions japonaises.

L'aspirateur permet de poursuivre l'image du tube qu'est le bébé du début du film.

Le bocal fait le lien avec les souvenirs qui restent enfouis en chacun. Il fait aussi le lien avec les sens d'Amélie. Le toucher du sable, les vagues qu'elle a voulu mettre dans le bocal font jaillir des souvenirs heureux pour elle comme pour Nishio-san...

6 -Le lien à la mort

Les évocations de la guerre sont faites avec beaucoup de délicatesse. Aucune violence n'est montrée mais les images qui accompagnent le récit de Nishio-san sont très évocatrices : l'eau qui bout, soulève le couvercle et déborde, la tête du poisson est bien coupée ! (scène dans la cuisine où Nishio-san raconte comment elle a perdu sa famille notamment)

Amélie voit son père pleurer. Elle demande pourquoi et sa mère lui répond "sa maman nous a quittés". Cet euphémisme ne permet pas à Amélie de comprendre que la grand-mère est morte. La mort de la grand-mère n'est pas éludée, le mot est alors clairement prononcé.

C'est avec Nishio-san qu'Amélie va parler de la mort. Dans un premier temps Nishio-san tente de répondre à "pourquoi on meurt" en invoquant Dieu. Ce que refuse Amélie qui en tant que Dieu ne veut pas la mort de sa grand-mère. Puis Nishio-san lui dit que quand on est vieux, fatigué, la mort c'est comme s'endormir. Mais cela ne permet pas d'expliquer la mort des personnes plus jeunes. Après avoir parlé des morts de sa famille durant la guerre, Nishio-san lui dit que le temps répare beaucoup de choses et les personnes mortes continuent leur chemin autrement.

Même si elle a peu longtemps connu sa grand-mère, le souvenir en est profondément ancré chez Amélie qui imagine lui parler à travers l'eau. Elle comprend que « les souvenirs restent » et que ces souvenirs sont importants pour grandir, avancer.

Les épreuves subies la font grandir et ouvrir le regard sur le monde.
